

Forêts

Tropicales

Bulletin d'information de l'Organisation internationale des bois tropicaux, destiné à promouvoir la conservation et la mise en valeur durable des forêts tropicales



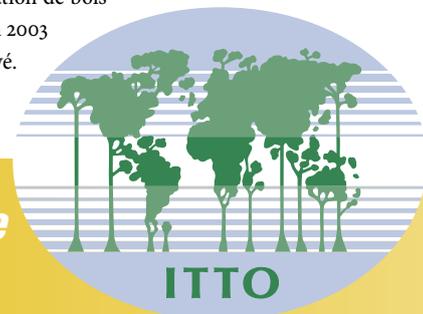
La grande soif du Libéria

AU SORTIR de deux récentes guerres civiles, le Libéria est en ruine. Un des pays les plus pauvres du monde, ses habitants vivent en moyenne moins de 50 ans. A 85%, son taux de chômage serait le plus élevé au monde. Même à Monrovia, la capitale, les services essentiels comme l'électricité, l'eau potable propre et les services de santé sont rares ou inexistants; survivre est une lutte de tous les jours. Si un pays a vraiment besoin de développement (de préférence durable), c'est bien le Libéria.

Mais le développement durable ne tombe pas simplement du ciel. Il nécessite une bonne gouvernance, de la bonne volonté, une bonne planification et, très souvent, des investissements financiers considérables. Selon une récente mission de diagnostic de l'OIBT (page 3), la foresterie libérienne manque de

tous ces ingrédients, sauf peut-être une certaine bonne volonté. En effet, la capacité industrielle a été pratiquement anéantie; le système d'attribution des concessions manque de transparence; la planification se heurte à la pénurie de données d'inventaire forestier, les anciens dossiers ont été perdus ou détruits; l'Office national des forêts (ONF) ne dispose que de faibles capacités; et il y a un manque général de stabilité politique et sociale. Vient s'ajouter aux déboires du secteur, l'embargo sur l'exportation de bois du Libéria imposé par l'ONU en 2003 mais qui n'a pas encore été levé.

La foresterie communautaire et les droits traditionnels



A l'intérieur ▶ Libéria ▶ conservation transfrontière
▶ critères et indicateurs ▶ marché italien du bois ...

Table des matières

... Suite de l'éditorial

Le rôle du bois dans le relèvement du Libéria 3

Au seuil d'une réalisation exceptionnelle 7

Simplification des C&I 11

De l'élaboration sur papier à l'application en forêt 12

Le Brésil met au point ses propres C&I 15

La vie urbaine est stressante pour les habitants des forêts 17

D'origine italienne ou tropicale? 20

Rubriques

Les nouveaux projets de l'OIBT 18

Rapport de bourse 22

Conférences 24

Ouvrages parus récemment 26

Quoi de neuf sous les tropiques? 28

Formation 29

Réunions 30

Point de vue 32



Rédacteur Alastair Sarre
Traduction Yvonne Cunningham
Mise en page Justine Underwood
Base de données Manami Ohshima

Le bulletin *Actualités des Forêts Tropicales* est une revue trimestrielle publiée en trois langues (anglais, espagnol et français) par l'Organisation internationale des bois tropicaux. Les articles de ce bulletin ne reflètent pas nécessairement les opinions ou les politiques de l'OIBT. L'OIBT détient les droits d'auteur pour toutes les photographies publiées, sauf indication contraire. Les articles peuvent être réimprimés librement à condition que l'AFT et l'auteur soient mentionnés. La Rédaction devrait recevoir un exemplaire de la publication.

Éditique, impression et diffusion coordonnées par Anutech Pty Ltd, Canberra, Australie. Imprimé sur papier contenant au minimum 50% de fibres recyclées et au moins 15% de déchets de consommation et sans utilisation de chlore.

L'AFT est diffusé **gratuitement** en trois langues à plus de 13.500 particuliers et organisations dans 125 pays. Pour le recevoir, veuillez communiquer votre adresse complète à la Rédaction. Le cas échéant, informez-nous de tout changement d'adresse.

International Tropical Timber Organization
 International Organizations Center – 5th Floor
 Pacifico-Yokohama, 1-1-1 Minato Mirai, Nishi-ku
 Yokohama 220-0012 Japan
 t 81-45-223 1110
 f 81-45-223 1111
 tfu@itto.or.jp
 www.itto.or.jp

Couverture un homme essaie de boire des gouttes de pluie lors d'un rassemblement avant l'élection présidentielle à Monrovia (Libéria) en octobre 2005. Photo: Chris Hondros/Getty Images

d'utilisation et d'accès aux ressources n'existent que dans leur concept, et la gouvernance traditionnelle dans les zones rurales a été corrompue et démantelée pendant les années de guerre et par indifférence.

Pourtant, les forêts pourraient quand même jouer un rôle important dans le relèvement du pays. En 2002—avant l'embargo—on estimait que l'industrie du bois représentait 25% du PIB et 65% des revenus en devises étrangères et qu'elle produisait jusqu'à 20 millions de dollars EU de revenus pour le gouvernement. La moitié peut-être du pays est couverte de forêts, y compris 3,4 millions d'hectares de forêt dense riche en biodiversité.

Il semble n'y avoir aucun manque d'assistance de l'extérieur non plus, dès lors que des gouvernements, des ONG et des organisations internationales se sont associés dans une entreprise informelle appelée l'Initiative pour les forêts du Libéria, en vue de donner un élan aux efforts de conservation et de gestion. Or selon la mission de l'OIBT, il faudra disposer de manière soutenue de beaucoup de millions de dollars pour reconstruire le secteur forestier libérien et lui permettre de jouer un rôle positif dans le relèvement du pays après ses périodes de conflit.

Un des problèmes vient du fait qu'il faut des années pour construire des capacités et que les processus participatifs sont inévitablement lents et lourds, et c'est dès maintenant que le Libéria a besoin de l'activité économique. Les sanctions de l'ONU doivent être levées avant que l'industrie (d'exportation) puisse redémarrer; cependant, dans son rapport le plus récent au Conseil de sécurité de l'ONU à cet égard, (juin 2005), le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan a déclaré que le gouvernement libérien n'avait pas été en mesure d'établir pleinement son autorité et son contrôle sur les zones productrices de bois, ni de prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir que les revenus du gouvernement provenant de l'industrie du bois libérienne ne soient pas employés pour attiser le conflit ... mais plutôt à des fins légitimes au profit du peuple libérien.

C'est donc là une situation inextricable: il faut des revenus pour renforcer les capacités de l'ONF et d'autres acteurs et faire respecter la loi, mais ces revenus ne sont pas possibles tant que les capacités de faire respecter la loi ne sont pas renforcées.

L'OIBT est un des organismes disposés à prêter main forte au Libéria. Sa mission a fait toutes sortes de recommandations sur la façon dont l'Organisation pourrait le mieux y contribuer.

Dans un premier temps (pour faciliter des mesures plus importantes par la suite), il est prévu de tenir un atelier pour présenter aux parties prenantes la version révisée des critères et indicateurs de l'OIBT pour l'aménagement durable des forêts tropicales (C&I, voir page 11). L'OIBT organise une série d'ateliers du même genre à travers les tropiques en vue d'institutionnaliser l'utilisation des C&I dans la gestion des forêts tropicales et elle a, dans la même intention, financé plusieurs projets, dont deux sont décrits dans la présente édition (voir pages 12 et 15). Les C&I sont des outils qui aident à discerner des tendances dans le secteur forestier, à déterminer les effets d'interventions dans la forêt au fil du temps, et à faciliter la prise de décisions dans les processus nationaux de politique forestière. S'ils sont utilisés dans toutes les unités de gestion forestière et par tous les gouvernements faisant partie d'un groupe international (comme l'OIBT), ils peuvent constituer une base commune pour déterminer la situation de l'aménagement des forêts.

C'est précisément dans cette intention que l'OIBT utilise ses C&I: un important rapport sur la situation de l'aménagement des forêts sous les tropiques, fondé sur les rapports des gouvernements membres concernant les C&I et sur d'autres sources, fera l'objet d'une prochaine édition spéciale de l'AFT. Il y a plus de 15 ans, une enquête de l'OIBT a révélé qu'il n'y avait sous les tropiques presque aucune forêt de production soumise à une gestion durable; la présente enquête mettra sans aucun doute en évidence une augmentation considérable.

Hélas, le Libéria ne contribue pas à cette augmentation. Un pays qui souffre encore des retombées d'une guerre a d'autres choses à faire, et la gestion durable des forêts est bien loin d'être réalisée. Mais il y a toujours de l'espoir: si la communauté internationale est prête à consacrer le temps et l'argent nécessaires pour reconstruire le secteur forestier libérien, peut-être qu'avant une troisième évaluation, ce secteur sera enfin à même d'aider le Libéria à étancher sa soif de développement durable.

Alastair Sarre